

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 3 (1909-1910)
Heft: 1

Rubrik: Echos et nouvelles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ouvrages de ce musicien-poète à la destinée si curieuse, de cet homme de génie égaré depuis vingt ans dans une administration de chemins de fer, de ce grand naïf et ce grand maladroit qu'est Paul Dupin. Ce fut l'événement de l'hiver passé, et voilà qui avait une autre importance que la reprise manquée de la *Flûte enchantée* ou la première de *Monna Vanna* ! On nous annonce de nouvelles œuvres de Paul Dupin pour la rentrée ; en attendant, un recueil de douze mélodies et un quatuor à cordes vont paraître le 1^{er} octobre chez Senart et Roudanez. Voilà qui vaudra la peine d'être étudié à son heure !

Paul Dupin ! C'est peut-être une nouvelle voie qui s'ouvre pour l'art musical si muré dans ses routines diverses : le chemin n'est pas encore bien uni ; il nous cahote, il nous heurte ; on ne voit guère où il mène. Il nous éloigne du passé, que demander de plus ?

PAUL LANDORMY.

Association des Musiciens suisses.

Le concours pour les Bourses d'études a eu lieu à l'Ecole de musique et à la Cathédrale de Berne, le 5 juillet dernier.

Cinq bourses étaient mises au concours, de fr. 500 chacune et renouvelables pour une seconde année. Sept candidats ont subi les épreuves prescrites.

Le jury, composé de MM. Volkmar Andreae, Jos. Lauber et H. Suter, n'a accordé que quatre bourses, aux personnes dont les noms suivent :

1. M. Ch. Schneider (La Chaux-de-Fonds), organiste et compositeur ;
2. M^{lle} Maggy Breitmayer (Genève), violoniste ;
3. M. Frey (Zurich), organiste ;
4. M. Buff (Zurich), basse chantante.

Le rapport du jury est tenu à la disposition des candidats.

Les candidats malheureux ont été indemnisés de leurs frais de déplacement.

Echos et Nouvelles.

SUISSE

⊗ **M^{me} Bressler-Gianoli** est en parfaite santé ! Nous sommes heureux de pouvoir démentir catégoriquement les nouvelles alarmantes que nous avons données sur la foi de renseignements *très précis* du « Musical Courier » de New-York. Il serait pour le moins intéressant de remonter à l'origine d'un « canard » aussi malencontreux.

⊗ **Mlle Lilas Goergens**, la cantatrice distinguée qui enseignait au « Nouvel Institut de musique » vient de donner sa démission de professeur, pour se consacrer toute à son enseignement privé.

⊗ **M. Adolphe Henn**, à Genève, a transféré son bureau de concerts à la Place Neuve, 2, au 1^{er} étage, à côté du Conservatoire de musique.

⊗ **M. Carl Pécsi**, premier violon solo de l'Orchestre de Berne, est engagé comme professeur de violon au Conservatoire Holtschneider-Hüttner, à Dortmund.

⊗ **M. Charles Plomb** qui collabore aujourd'hui encore et depuis près de quarante années au « Genevois », en qualité de chroniqueur musical et théâtral, songe à prendre dans quelque temps sa retraite définitive. Il sera accompagné dans son repos bien mérité, de tous les vœux de ses confrères.

⊗ **Mlle Elsa Ruegger**, la charmante et remarquable violoncelliste, originaire de Lucerne, vient d'épouser M. Edmond Lichtenstein, violoniste et directeur de musique à Détroit (U. S. A.). Instrumentiste de talent, M. Lichtenstein fit une partie de ses études auprès de César Thomson, puis à Berlin où il apprit à connaître Mlle Ruegger. Celle-ci était partie l'an dernier pour l'Amérique et faisait partie, en qualité de violoncelliste, du « Detroit String Quartet » fondé par M. Lichtenstein. Toutefois le mariage a été célébré en Europe. Après un voyage à travers les provinces du Rhin et la Belgique, puis un séjour à Bruxelles, du 10 au 18 septembre, les jeunes époux s'embarqueront le 20 pour New-York.

⑥ **M. B. Tschanun** dont la manufacture d'orgues à tuyaux existe à Genève depuis 1873, vient d'agrandir ses ateliers et de les transférer de la Servette au Grand-Pré.

⑥ **Bâle.** Les concerts symphoniques de l'« Allgemeine Musikgesellschaft » auront lieu aux dates suivantes, sous la direction de M. Hermann Suter : 17 octobre (M. W. Backhaus, pianiste), 31 octobre (M. Hugo Becker, violoncelliste), 14 novembre (M. F. Busoni, pianiste), 28 novembre (M^{me} Welte-Herzog, cantatrice), 12 décembre (M. Plamondon, ténor), 9 janvier 1910 (M. H. Marteau, violoniste), 23 janvier (M^{me} Bosetti, soprano), 6 février (M^{me} Zoder, soprano), 20 février (M. Rod. Ganz, pianiste), 6 mars (M^{lle} Parlow, violoniste), 13 mars (M^{me} von Kraus, alto). Notons au nombre des œuvres dont l'exécution est projetée : *Don Quichotte* et *Aus Italien* de Rich. Strauss, la *Symphonie du Dante* de Liszt, la *Symphonie fantastique* de H. Berlioz, la *Böcklin-Symphonie* de H. Huber, *Danse rhapsodique* de F. Delius, *Sérénade* de H. Kötscher, *Humoresque* de Jos. Lauber, *Suite en ut majeur* de J.-S. Bach, *Concerto d'orgue* de G.-Fr. Haendel, *Concerto de violon* de F. Thieriot, *Nocturne* de Debussy, *Sérénade* de Schoeck, *Glockenlieder* de M. Schillings, etc. Quatre concerts populaires qui auront lieu en avril, seront probablement consacrés à la production musicale contemporaine de différentes nationalités.

Le « Gesangverein » (chœur mixte) prépare de son côté, pour le 4 décembre, *Les Saisons*, de Jos. Haydn ; pour le 29 janvier, *Le Paradis et la Péri*, de R. Schumann ; pour le 10 avril, un concert *a cappella*, avec entre autres le *Soir*, de Rich. Strauss, pour chœur à seize voix ; pour le 5 juin enfin, la *Missa solennis* de Beethoven.

La « Liedertafel » (chœur d'hommes) donnera le 16 janvier son concert annuel avec orchestre (œuvres de Hausegger, Weismann, Courvoisier et Arn. Mendelssohn), puis en mai un concert *a cappella*.

Rappelons aux amateurs de musique que la répétition générale publique de chacun de ces concerts a lieu la veille, au soir, de chaque date indiquée. Toutefois les répétitions des concerts populaires ne sont pas publiques.

⑥ **Berne.** Sous la direction de son nouveau chef, M. Fritz Brun, la « Société de musique » prépare une saison musicale active et intéressante dont voici les grandes lignes :

Concerts d'abonnement. I. 19 octobre (Soliste : Carl Flesch, violoniste, Berlin) : Mozart, *Symphonie en sol mineur* ; Brahms, concerto de violon ; J.-S. Bach, *Concerto brandebourgeois* ; soli ; Beethoven, *Ouverture de Léonore*, N° III. — II. 7 décembre (Soliste : M^{me} Hedw. Schmitz-Schweicker, soprano, Berlin) ; Schumann, *Symphonie en ré mineur* ; Othmar Schoeck, cinq Lieder ; Hugo Wolf, *Sérénade italienne* ; Hugo Wolf, quatre Lieder ; Weber, *ouverture d'Obéron*. — III. 11 janvier 1910 (Soliste : Egon Petri, pianiste, Manchester) : Berlioz, *Carnaval romain* ; Saint-Saëns, V^{me} concerto de piano ; Bizet, *L'Arlésienne* (suite) ; Chopin, soli ; Saint-Saëns, *Symphonie en ut mineur*, pour orchestre, orgue et piano. — IV. 8 février (Soliste : Félix Berber, violoniste, Genève) : Fr. Schubert, *Symphonie inachevée* ; Jaques-Dalcroze ou D. Thomassin, concerto de violon ; soli ; Beethoven, *Symphonie N° VIII*. — V. 1^{er} mars (Soliste : Rod. Ganz, pianiste, Berlin) : Rich. Wagner, *Ouverture des Maîtres-Chanteurs* ; Beethoven, V^{me} concerto de piano ; Liszt, II^{me} concerto de piano ; Rich. Strauss, *La vie d'un héros*. — VI. 29 mars (Solistes : M^{lle} M. Philippi, alto, et M^{lle} H. Gobat, piano) : Brahms, *Ouverture tragique* ; Schumann, concerto de piano ; Brahms, *Rhapsodie* pour une voix d'alto, chœur d'hommes (quelques membres de la « Liedertafel ») et orchestre ; Brahms, quatre Lieder ; Brahms, II^{me} symphonie, en *fa*.

Concert extraordinaire, le 16 novembre 1909 (Soliste : F. Busoni, pianiste, Berlin) : Tchaïkowsky, *Symphonie pathétique* ; Liszt, 1^{er} concerto de piano ; Liszt, *Danse macabre*, pour piano et orchestre ; Busoni, *Lustspielouverture* (sous la direction de l'auteur).

Le « Cæcilienverein » et la « Liedertafel » ont établi de même leur programme hivernal : 18 et 19 décembre, *Requiem* de Verdi (« Cæcilienverein ») ; juin 1910, *Passion selon St-Matthieu* de J.-S. Bach (les deux sociétés réunies) ; 6 et 7 novembre, chœurs *a cappella*, 5 et 6 mars, concerts avec orchestre de la « Liedertafel ».

⑥ **Genève.** Le « Comité des Concerts d'abonnement » a arrêté à peu près les programmes de ses concerts de la saison prochaine. On entendra tout d'abord, sur la demande instantane de plusieurs abonnés, la série complète des neuf symphonies de Beethoven, à côté desquelles de nombreuses premières auditions prendront place. Citons parmi ces dernières : la *Symphonie* d'Ernest Bloch ; le nouveau *Poème* pour violon et orchestre de E. Jaques-Dalcroze (soliste : M. Robert Pollak) ; la ballade, *Die Trommel des Ziska*, pour baryton (M. Rodolphe Jung) et orchestre, de Joseph Lauber ; la III^{me} symphonie de Gustave Mahler ; le concerto de piano de Rimsky-Korsakoff (soliste : M. Ricardo Vinès) ; une ouverture de Trémisot ; le III^{me} acte de *Parsifal* dont on n'avait donné jusqu'à présent que des fragments. Parmi les œuvres déjà connues des habitués de ces concerts, notons au programme de l'hiver : *Harold en Italie* de H. Berlioz, l'*ouverture de Gwendoline* de Chabrier, etc. En plus des solistes que nous avons déjà mentionnés, nous trouvons les pia-

nistes Ed. Risler, M^{me} Marie Panthès, M^{me} Kahl-Decker (Munich), les violonistes F. Berber, M^{me} Jeanne Diot (Paris), les chanteurs M^{me} Debogis-Bohy, M. Froehlich et d'autres. Peut-être M^{me} M.-L. Debogis chantera-t-elle le *Poème de l'amour et de la mer* du regretté Ernest Chausson. — Les concerts auront lieu aux dates suivantes : 6 et 20 novembre, 4 et 18 décembre 1909, 8 et 22 janvier, 5 et 19 février, 5 et 19 mars 1910.

D'autre part, le *Quatuor Berber* a fixé ses six séances aux 13 et 27 novembre, 15 décembre 1909, 29 janvier, 26 février et 12 mars 1910.

⑥ **Lausanne.** L'inauguration du Casino de Lausanne-Ouchy a été fixée définitivement au 15 septembre. Elle consistera en une soirée offerte aux invités : autorités, souscripteurs d'actions, presse, etc. Au programme de musique : M. Lambert-Janet, ténor, et pour l'orchestre la *Jubelouverture* de Weber, puis l'ouverture des *Maîtres-Chanteurs* de Wagner, sous la direction de M. Carl Ehrenberg. Il va de soi que nous en parlerons.

⑥ En remplacement de Mlle Lilas Goergens, démissionnaire, la direction du « Nouvel Institut de musique » a appelé Mlle Jane Grau aux fonctions de professeur de chant. Ancienne élève de Mme Pauline Viardot-Garcia, Mlle J. Grau qui professe actuellement à Genève, est bien connue de tous les habitués de nos concerts.

⑥ **Lugano.** M. Gabriel Fauré, l'éminent compositeur et directeur du Conservatoire de Paris, a consenti, au cours de sa villégiature sur les bords de notre lac, à diriger un concert de ses œuvres au Château de Trevano, sur l'invitation que lui en avait adressée M. Louis Lombard, le mécène musicien bien connu.

⑥ **Montreux.** La « Chorale » donnera l'automne prochain une audition de *La Création* de J. Haydn, sous la direction de M. Charles Troyon.

⑥ **Sion.** A l'occasion de l'Exposition cantonale valaisanne, une *Messe solennelle*, composée par M. Haenni, organiste de la Cathédrale, a été chantée par le Chœur mixte au cours d'un office très fréquenté.

⑥ **Zurich.** L'assemblée générale et les grands concerts de l'« Allgemeiner deutscher Musikverein » auront lieu du 26 au 30 mai 1910. L'orchestre de la Tonhalle renforcé, le Chœur mixte et les grandes sociétés chorales d'hommes ont promis leur concours. M. Volkmars Andreæ est directeur de fête.

⑥ **Zurich.** M. Emile Hug-Steiner, ancien chef de la maison Hug et C^e, dont nous avons annoncé la mort, a légué une somme de mille francs à l'« Association des Musiciens suisses ».

⑥ **La musique à Bâle.** Sous ce titre, M. le prof. Dr Karl Nef publie dans les « Sammelbände » de la S. I. M., une étude excellente sur l'histoire musicale de la ville de Bâle, du commencement du IX^{me} siècle au milieu du XIX^{me}. Il serait à souhaiter que des études semblables fussent entreprises pour chacune de nos grandes villes.

Enseignement musical.

⑥ **Genève.** L'« Ecole artistique de musique » que dirige M. Louis Rey, a rouvert ses cours. M. Henry Kamm, le distingué chef d'orchestre du Théâtre a été chargé des cours de piano (classe de virtuosité), d'harmonie, de fugue et de composition.

⑥ La méthode d'enseignement musical que Mlle M. Chassevant professe avec tant de bonheur au Conservatoire de Genève, vient d'être adoptée par le ministère de l'Instruction publique de Bulgarie, pour l'enseignement dans les établissements officiels.

⑥ Au récent Congrès de psychologie, une séance entière avait été réservée à la méthode de « Gymnastique rythmique » de M. E. Jaques-Dalcroze. Le « Journal de Genève » en rend compte en ces termes : « M. Jaques-Dalcroze expose en quelques mots sa méthode de gymnastique rythmique, dont le but peut être défini par ces mots : apprendre à se connaître soi-même ; il en indique tout l'intérêt psychologique. Puis viennent les exercices ; petites et grandes rivalisent de zèle, d'entrain et de grâce. M. Ed. Claparède remercie, au nom du Congrès, M. Jaques-Dalcroze de sa complaisance. « Cet homme charmant, dit-il, est un homme de génie ; poète, littérateur, musicien et psychologue, il fait mentir la règle de Lombroso, car il ne présente aucun stigmate de dégénérescence. » Des applaudissements nourris accueillent cette boutade psychologique. »

⑥ **Lausanne.** Le « Conservatoire de musique » vient d'instituer des cours de diction et de déclamation dont elle a chargé M. Auguste André, lecteur à l'Université. M. André fera un cours général et dirigera des exercices pratiques. Il commencera ses leçons le jeudi 30 septembre à 5 heures, dans la grande salle du Conservatoire.

Sociétés chorales et instrumentales.

⑥ *Genève.* Les « Nouvelles musicales » rendent compte en ces termes du « Concours international de musique » que l'on avait annoncé à grand renfort de réclame : « Pendant trois jours, notre ville fut le rendez-vous d'un grand nombre de sociétés musicales qui, sous prétexte de « concours », se livrèrent à une orgie de fausses notes. Et c'est tout..... » C'est peu. Il faudrait en outre signaler et apprécier à sa juste valeur l'abstention presque totale des sociétés suisses. C'est une preuve évidente de l'affinement graduel du goût, dans nos associations musicales populaires auxquelles les concours dits « internationaux » n'offrent plus guère de jouissances artistiques et n'inspirent qu'une confiance limitée.

⑥ *La Société cantonale des Chanteurs vaudois* donne dans son dernier bulletin aux sections (N° 71) les tableaux d'appréciation et les rapports des membres du jury, pour le concours de Montreux. Il ressort des premiers que, dans le concours d'exécution, deux sociétés seulement ont obtenu le maximum des points pour chaque rubrique, et chacune pour un seul des deux chœurs. Ce sont l'« Union chorale » de Lausanne (division supérieure) pour *Les voix de la forêt* de G. Weber, et la « Jeune Helvétie » de Morges, pour *Sans amour* de A. Denéréaz. — Quant aux rapports de MM. Bischoff, Jacky, North, Röthlisberger, Sturm, Gerber, Mayor et Ratzenberger, ils renferment toute une série de constatations précieuses et d'excellents conseils. Nous en détacherons un seul passage d'intérêt général et que signe M. Edmond Röthlisberger, l'excellent musicien neuchâtelois. Après avoir déclaré que la Société cantonale vaudoise est, « prise dans son ensemble, sinon la meilleure, du moins parmi les meilleures de toute la Suisse », ce dernier ajoute : « Si, à la fête fédérale de Zurich, parmi les sociétés qui ont pris part à l'épreuve désormais tristement célèbre du « Stundenchor », il y avait eu quelques-unes des meilleures sections de la Société cantonale vaudoise, il me paraît certain que l'épreuve n'aurait pas tourné en désastre pour tous les concurrents sans exception comme ça a été le cas.

Les sections vaudoises auraient trouvé là une occasion unique de cueillir des lauriers sans grande peine et de se tailler des succès tout à fait exceptionnels. De plus, elles auraient prouvé à nos chers confédérés la supériorité des études de solfège sur l'insipide serinage encore partout en usage et leur auraient fait comprendre que désormais l'étude du solfège était indispensable pour faire figure dans une fête fédérale de chant. C'eût été mieux qu'un succès, c'eût été une bonne action !

Il est, du reste, regrettable qu'à la fête de Zurich, les sections de la Société cantonale vaudoise aient été si peu représentées ; elles y auraient trouvé pas mal de verdure à cueillir en même temps que l'occasion d'établir leur réputation au « fédéral ». Si je félicite très sincèrement la Cantonale vaudoise d'avoir fait son apprentissage chez elle et sans bruit, son attitude actuelle me paraît entachée soit de timidité, soit d'égoïsme. Les résultats obtenus sont tels qu'ils méritent d'être connus au-delà des frontières du canton, non pas seulement pour les succès qu'ils vaudront aux chanteurs vaudois, mais parce qu'ils serviront de leçon aux autres chanteurs et que ces derniers pourraient en tirer profit. C'est pourquoi j'engage vivement les principales sections à se présenter sur le terrain fédéral : c'est leur avantage en même temps que cela me paraît être leur devoir ! »

ÉTRANGER

⑥ *Madame Arthur Nikisch* travaille depuis un certain temps à une opérette dont elle écrit le texte et la musique. *Meine Tante, deine Tante*, c'est le titre de l'ouvrage en question, sera créé, paraît-il, le 1^{er} mai 1910, au Nouveau Théâtre d'opérette de Berlin. On affirme que M. Arthur Nikisch présentera lui-même au public l'œuvre de sa femme, en dirigeant la première représentation.

⑥ *Bayreuth.* Les « Festspiele » sont à peine terminés que l'on parle déjà de l'organisation de la prochaine série de représentations. Celles-ci auront lieu en 1911, et l'on songe à monter cette fois les *Maîtres-Chanteurs*. — on cherche un Beckmesser. Hélas ! il n'en manque pas de par le monde, mais l'« être » ou le « jouer » sont deux et l'on désespère presque d'en trouver un qui soit digne de Bayreuth, — à défaut de quoi on se rabattra sur le *Vaisseau fantôme*.

⑥ *Bordeaux.* Une « Fête des vendanges », à laquelle les « Associations viticoles » ne semblent pas être absolument étrangères, sera célébrée les 11, 12 et 13 septembre, dans l'amphithéâtre des Quiconces qui peut contenir vingt-cinq mille spectateurs. Un *Bacchus triomphant* a été composé spécialement pour la circonstance par MM. H. Caïn et Camille Erlanger. Il comporte trois actes : « Les fêtes de la terre » (époque antique, Bacchus et Cérès, Silène et les Bacchantes) ; « La Victoire de la vigne » (époque barbare : invasion de Burdigala, orgies et pillages, la ville sauvée par le vin inconnu offert aux vainqueurs) ; « Les

Saisons » (symbole triomphal et apothéose à la gloire de Bordeaux)... Voilà qui n'est pas absolument nouveau pour nous, — que vous en semble ?

Ⓔ **Bruxelles.** Le Théâtre de la Monnaie a fait sa réouverture avec *Sigurd*, hommage rendu à la mémoire d'Ernest Reyer dont l'œuvre fut créée sur cette même scène, le 7 janvier 1884, sous la direction de MM. Stoumon et Calabresi. Il est bon de se rappeler à ce sujet le billet de Reyer que la « Revue musicale de Lyon » publiait l'autre jour. Une toute jeune fille de Lyon avait écrit son enthousiasme à l'auteur de *Sigurd*. C'était peu après la création à Paris de la *Walkyrie* de R. Wagner. Ernest Reyer répondit à son admiratrice ces mots spirituellement mélancoliques :

Paris, 10 juillet 03.

Mademoiselle,

Je vous laisse vos illusions, en vous priant de me les conserver jusqu'au jour où vous serez venue à Paris entendre la *Walkyrie*.

Bien respectueusement.

E. REYER.

Ⓔ **Lyon.** Un nouveau journal théâtral, *Scœnia*, annonce parmi les premières nouveautés de la saison prochaine, au Grand-Théâtre : *Fervaal* de V. d'Indy, *Le Chemineau* de X. Leroux et *Aphrodite* d'Erlanger.

Ⓔ **Milan.** On annonce que la grande maison d'éditions Sonzogno passera prochainement dans d'autres mains. Les affaires seraient reprises, pour une somme de quatre millions de liras par MM. Choudens, l'éditeur parisien, et Lorenzo Sonzogno.

Ⓔ **Paris.** L'Association des Concerts Lamoureux informe que la réouverture de ses concerts se fera le dimanche 17 octobre, à la Salle Gaveau, sous la direction de M. Camille Chevillard.

Ce même jour « l'Association artistique » fera la réouverture au Théâtre du Châtelet, sous la direction de M. Ed. Colonne.

Ⓔ **Prague.** La saison du Théâtre national tchèque vient d'être ouverte par la 500^{me} représentation de la *Fiancée vendue* de Smetana. M^{me} Emmy Destinn chantait le rôle principal, M. Krössing, pour la 500^{me} fois, celui de Vasek.

Ⓔ **Rome.** M. Pietro Mascagni sera le directeur de musique de la prochaine saison, au Théâtre Costanzi. Il n'aura cependant point à s'occuper des ouvrages wagnériens pour la direction desquels on aura recours à M. M. Balling.

Ⓔ **Salzburg.** On prépare pour la cérémonie de la pose de la première pierre du « Mozarthaus », l'été prochain, un festival qui aura lieu du 29 juillet au 6 août. Trois représentations modèles de la *Flûte enchantée*, en allemand, trois de *Don Giovanni*, en italien, seront accompagnées de concerts, en sorte que les chefs d'orchestre MM. Mottl, Muck, Schuch et Weingartner seront largement mis à réquisition. Du côté des chanteurs et des cantatrices, M^{mes} Lilli Lehmann, Farrar, Gadski, Hempel, Hilgermann, MM. Lordmann, Mang, Maikl, Mayr, Scotti, Slezak et Stehmann ont promis d'ores et déjà leur collaboration, et l'on espère obtenir le concours de l'Orchestre philharmonique de Vienne.

Ⓔ **Varsovie.** On prépare pour 1910 un grand festival de musique, pour célébrer le centenaire de la naissance de Chopin.

Ⓔ **Wildungen.** Dans un concert du Casino, M. Francis Thorold, l'excellent professeur de chant du Conservatoire de Genève, a fait entendre avec succès une série de lieder du compositeur Hugo Kaun à l'œuvre duquel l'audition était entièrement consacrée.

Ⓔ **Zwickau.** Un comité local s'est constitué pour préparer la célébration du centenaire de la naissance de Robert Schumann, le 8 juin 1910.

Ⓔ **Les « deux » Salomé.** Après avoir successivement donné la parole à M. Richard Strauss comme nous l'avons relaté, et à M. Mariotte, M. Romain Rolland communique au « Bulletin français de la S. I. M. » la lettre qu'il a reçue de M. Richard Strauss. Nous nous faisons une joie de la publier à notre tour :

Mürren, Oberland, 12 juillet 1909.

Mon cher ami,

Je me hâte de vous annoncer que j'ai réussi aujourd'hui à obtenir de MM. Fürstner que ceux-ci rendissent la liberté à la *Salomé* de Mariotte. M. Fürstner s'entendra directement avec M. Mariotte pour les formalités à remplir.

RICHARD STRAUSS.

M. Romain Rolland et le S. I. M. ont le droit d'être heureux et fiers d'avoir pu contribuer à l'apaisement d'une contestation mesquine et qui n'avait que trop duré.

⑥ **Une biographie d'Edvard Grieg.** L'éditeur F. Alcan, de Paris, a chargé M. Georges Humbert, professeur d'histoire de la musique au Conservatoire de Genève, d'écrire une étude sur la vie et les œuvres d'*Edvard Grieg*, pour la collection des « Maîtres de la musique » qu'il publie sous la direction de M. Jean Chantavoine.

Toutes les personnes qui ont en leur possession des documents se rapportant à la vie ou à l'œuvre du musicien norvégien, sont priées de bien vouloir en donner communication à l'auteur, M. Georges Humbert (Morges, près Lausanne, Les Charmettes, A).

⑥ **Convention de Berne.** Sur la proposition de M. Pichon, ministre des affaires étrangères en France, le gouvernement hollandais soumettra prochainement aux Etats généraux un projet d'adhésion à la convention de Berne, projet qui ne peut manquer d'être accepté. Les auteurs d'œuvres dramatiques et musicales ont tout lieu de s'en réjouir.

⑥ **Requiescat in pace...** Le « *Giornale dei Musicisti* » fondé, à Milan, par M. le prof. Giusto Zampieri, cesse de paraître après une vie courte mais honorable de deux années. M. Zampieri entre à la rédaction de l'excellent « *Mondo artistico* » qui sera servi aux lecteurs du journal défunt jusqu'à expiration de leur abonnement.

⑥ **Une idée d'artistes.** M. et M^{me} Maeterlinck ont reconstitué, dans la vieille abbaye de Saint-Wandrille, la tragédie de *Macbeth*. Le programme s'est déroulé tel que M^{me} Georgette Leblanc-Maeterlinck l'avait elle-même établi, lorsqu'elle écrivait :

« C'est entre le 18 et le 25 août que la tragédie de *Macbeth* sera, non pas représentée, mais « réalisée », un soir, dans l'abbaye de Saint-Wandrille. Cette *unique* soirée sera donnée devant *cinquante* spectateurs seulement, dont les souscriptions seront versées à l'Office central des œuvres de bienfaisance.

Ce nombre est très restreint, parce que chaque personne payant la même somme, toutes doivent être également bien placées, et que les chaises disposées aux lieux successifs où se déploiera l'action ne peuvent être nombreuses. Je craindrais aussi que, dans les déplacements divers des spectateurs, le bruit des pas ne troublât le silence indispensable. Chaque groupe de dix sera conduit, de place en place, par un serviteur du château de *Macbeth*. D'ailleurs, depuis le premier instant de l'arrivée jusqu'au départ, on ne verra jamais circuler que des personnes habillées selon l'époque, et je tâcherai de faire en sorte que les spectateurs aient continuellement et dans les moindres détails l'illusion d'être les hôtes de *Macbeth*. J'ajoute enfin que l'on ne connaîtra les noms des acteurs qu'après la soirée. Je tiens beaucoup à ce qu'il en soit ainsi, afin d'éloigner de la tentative toute apparence de cabotinage. »

Ajoutons que les souscriptions étaient de fr. 200 l'une, que les spectateurs ont senti passer sur eux le souffle du grand art, mais que l'auteur de l'adaptation, M. Maurice Maeterlinck lui-même, est resté, a tenu à rester invisible.

⑥ **La vente Victorien Sardou.** Le grand amateur de collections qu'était Victorien Sardou avait acquis quelques instruments anciens et quelques autographes de musiciens qui viennent d'être livrés aux enchères. Parmi les derniers figuraient une lettre de Boïeldieu, une de Gluck, un morceau de musique autographe de Michel Haydn, le frère du grand symphoniste, un autre de Nic. Piccini, enfin deux lettres de Fr. Liszt. L'une de celles-ci est adressée à un chanteur auquel le musicien conseille de ne pas se retirer du monde : « La solitude ne vous convient nullement », lui écrit-il ; « la musique est de nécessité sociable, immédiate, humanitaire ». L'autre est adressée à H. Doré à qui Liszt demande avec insistance d'assister à la représentation de *l'Anneau du Nibelung* ; il lui détaille la distribution et cite les noms d'artistes dont Wagner a été très satisfait. Ces deux lettres sont écrites en français comme la majeure partie de la correspondance de Liszt, la première est datée de Rome, le 16 janvier 1885 ; la deuxième de 1874 (?).

⑥ **Le diapason normal** de 870 vibrations simples à la seconde pour le *la* de la troisième octave, tel que l'Académie des sciences de Paris l'établit en 1858 déjà, vient enfin d'être adopté par l'Amérique qui, jusqu'à présent, avait conservé un diapason plus élevé. Tous les membres de la grande « Fédération des musiciens américains » sont invités à ne plus utiliser à partir du 9 septembre prochain que des instruments accordés au « diapason français ».

⑥ **L'auxétophone.** C'est le nom d'un appareil imaginé par un ingénieur de Newcastle-on-Tyne, M. Charles-A. Parsons, l'inventeur de la turbine à vapeur. Cet appareil est destiné à renforcer la sonorité des instruments à cordes, et plus particulièrement de la contrebasse, du violoncelle, du violon et de la harpe. Au moyen d'un mécanisme qu'il serait trop long de décrire ici, les vibrations du chevalet sont communiquées à une colonne d'air comprimé qui augmente la sonorité de l'instrument par la résonance plus intense des harmoniques. Une audition qui eut lieu à Londres en 1906 déjà sembla prouver que la sonorité du violon, de l'alto et du violoncelle en étaient dénaturées au point de perdre leur

valeur artistique: par contre, la contrebasse, pourvue d'un auxétophone, remplace facilement quatre ou cinq instruments de même espèce, ce qui ne l'empêche point d'avoir à sa disposition tous les degrés dynamiques, une pédale réglant exactement l'emploi de l'appareil et le déclanchant même dans les passages *piano*. On suivra avec intérêt les perfectionnements que M. Parsons ne manquera pas d'apporter encore à son appareil.

Enseignement musical.

⑥ *Carlsruhe*. Le XXV^{me} rapport annuel du « Conservatoire grand'ducal » accuse pour la dernière année scolaire une fréquentation de 583 élèves réguliers et 329 auditeurs. L'établissement que dirige M. le Prof. H. Ordenstein a célébré le 25 juin dernier le vingt-cinquième anniversaire de sa fondation par des solennités musicales auxquelles MM. X. Scharwenka, Walter Petzet, Deman, Fritz Haas, Mlles H. Diefenbacher et Paula Stebel prirent une part importante.

⑥ *Francfort s. M.* Le « Conservatoire Hoch » a compté parmi ses élèves de l'année 1908-1909, douze Suisses et Suissesses, sur les 279 élèves du Conservatoire proprement dit, non compris ceux de l'école préparatoire. Vingt et une auditions d'élèves, douze séances publiques d'examens et une série d'autres manifestations musicales ont prouvé extérieurement l'activité qui règne dans l'institution qui vient d'être placée sous la direction de M. le prof. Iwan Knorr.

NECROLOGIE

Sont décédés :

— A Zurich, **Gottfried Angerer**, dont nous annonçons et déplorons dans notre dernier numéro la retraite. Angerer était né à Waldsee, dans le Wurtemberg, en 1851. Après avoir été l'élève du Conservatoire de Stuttgart, puis de Joachim Raff et de J. Stockhausen, à Francfort s. M., il s'était voué spécialement à la direction de sociétés chorales d'hommes et à l'enseignement du chant. Un séjour à Mannheim, précéda son installation à Zurich où il dirigea le « Männerchor Enge » puis la célèbre « Harmonie ». Il était en outre maître de chant à l'Ecole cantonale et dirigeait une « Ecole de musique » privée, Mais c'est comme compositeur populaire que Gottfried Angerer s'est fait un nom qui ne sera pas oublié de longtemps. Ses ballades chorales, ses petits chœurs surtout, écrits avec une parfaite entente des ressources spéciales du chœur d'hommes, resteront au répertoire d'un grand nombre de sociétés chorales.

— A Copenhague, le 19 juillet, **Léopold Rosenfeld**, professeur de chant, compositeur (*Henrik og Else*, pour chœurs, soli et orchestre; un grand nombre de lieder danois et allemands, etc.), et critique musical.

— A Berlin, à l'âge de soixante-trois ans, **Benno Härtel**, professeur d'harmonie à l'Académie royale de musique depuis 1870.

— A Perpignan, **Gabriel Baille**, directeur du Conservatoire à la tête duquel il se trouvait depuis de nombreuses années. Il s'est fait connaître comme compositeur et par quelques ouvrages didactiques.

— A Stockholm, le doyen des musiciens suédois, **Oscar Bystrom**, qui meurt à l'âge de quatre-vingt huit ans, après avoir consacré la majeure partie de sa vie à l'étude et à la pratique de la musique religieuse de son pays.

BIBLIOGRAPHIE

Musique.

Gustave Doret, *Le Semeur*, poème de René Morax, pour une voix avec accompagnement de piano. — Fœtisch frères, S. A., Lausanne.

Combien de poètes, combien de compositeurs n'ont-ils pas déjà été inspirés par le geste si grand dans sa simplicité, si noble dans sa monotonie, si significatif dans son esprit, par le geste du semeur ! Il en est peu cependant qui, avec des moyens aussi simples que ceux employés par MM. René Morax et Gustave Doret en une chanson à couplets et à refrain, aient exprimé avec autant d'intensité, la splendeur de la terre et la beauté solennelle des travaux des champs.